qui transporte, comme dans une région à part, le lecteur initié aux devoirs, à la puissance, à la destination sublime du sacerdoce de la magistrature.

« Adversaire infatigable des faiblesses, des vices, des passions de l'homme public, il les dévoile avec sagacité, il les signale avec énergie. Aucun n'échappe à son inquiète sollicitude : la mollesse, la prévention, la légèreté, l'indifférence de ses devoirs, l'amour du luxe, l'oubli de sa dignité, épuisent tour-à-tour les accents de sa vertueuse indignation. Nulle amertume ne se mêle d'ailleurs à l'excès de son zèle ; pas un trait qui sorte du cercle étroit des bienséances, rien qui démente la pureté des intentions dont il est animé. Censeur austère du vice, il est le panégyriste le plus éloquent de la vertu. A la peinture animée qu'il trace du juge faible ou prévaricateur, il a soin d'opposer celle du magistrat intègre, gardien fidèle du dépôt sacré commis à sa foi. Comme alors son style, naturellement doux et grave, s'empreint de la majestueuse simplicité de son sujet ! Que d'éclat dans ses formes ! que de richesse et d'harmonie dans ses images ! Quelle imposante idée il fait prendre de la justice et des fonctions attachées à ce redoutable sacerdoce ! L'homme, même le plus étranger aux fonctions dont il retrace les devoirs, ne saurait lire sans émotion ni sans fruit ces admirables harangues où l'orateur répand avec tant d'autorité les maximes dont sa vie entière offrait la généreuse application. La morale qui y respire est de tous les temps et de tous les lieux : c'est le langage d'une âme noble et pure, exaltée par la religion et le sentiment le plus indéfini de la dignité humaine ; c'est l'éloquence même, inspirée par la sagesse ; et ces discours, remplis de vérités applicables à la plupart des conditions de la vie sociale, sont demeurés en quelque sorte l'indispensable manuel, je ne dirai pas seulement de tout homme public, mais de tout homme de bien. »

Les deux dernières parties de l'ouvrage sont consacrées à l'histoire politique de la vie de d'Aguesseau. La résistance du